

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

Tous secteurs JUILLET 2025 - édition du 09/09/2025

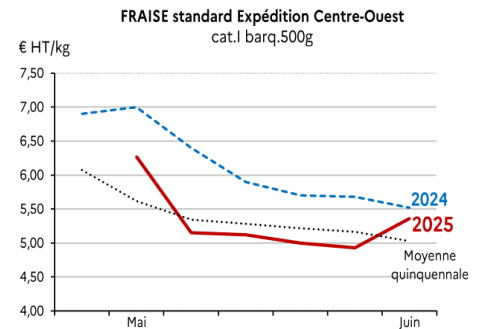
Météo : chaleur et déficit hydrique

Le mois de juin est marqué par deux vagues successives de canicule. Les températures s'envolent avec une moyenne de 21,1 °C, soit +3,4 °C au-dessus de la normale saisonnière, et pas moins de 10 jours au-dessus de 30 °C. L'ensoleillement est également excédentaire (+37,7 %), tandis que le déficit pluviométrique se creuse (-40 % par rapport à la normale). Le Maine-et-Loire et la Sarthe figurent parmi les départements les plus touchés.

Source : météociel

Fruits : fin de campagne précoce en fraise

En juin, avec la fin de la Gariguette, la production se recentre sur la **fraise** ronde standard, qui profite de conditions climatiques favorables. La demande reste fluctuante, rendant le marché parfois hésitant malgré des volumes bien présents. La production s'effondre fin juin et la fin de campagne est annoncée. Pour la **pomme**, l'offre réduite suffit à couvrir une demande atone ; la Golden bénéficie du recul des autres variétés, tandis que les dernières Gala trouvent une meilleure valorisation en grande distribution.

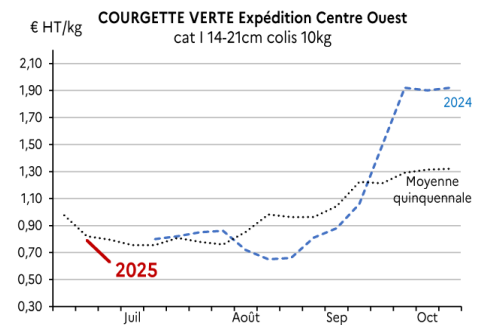


Source : FranceAgriMer -RNM

Légumes : engouement pour les crudités

En juin, les températures chaudes encouragent la consommation de crudités. Les cours de la **tomate** progressent fortement sur le mois, stimulés par une production ralentie par les fortes chaleurs. Le constat est identique pour le **concombre**, qui profite sur la seconde quinzaine d'un véritable engouement. Le **radis**, pénalisé en début de mois par un excédent d'offre, voit lui aussi ses prix bondir rapidement en milieu de mois, porté par des commandes accrues, notamment dans le Sud-Est où les disponibilités s'amenuisent. La **courgette** connaît un démarrage plus difficile : malgré une demande de saison, l'abondance de volumes entraîne des stocks et des

prix anormalement bas. La **salade** souffre de la chaleur, qui accélère sa croissance et entretient un déséquilibre marqué : l'offre débordante, la demande reste limitée, et les destructions au champ se multiplient. Les cours se stabilisent, mais bien en dessous des années passées. La saison de l'**asperge** s'achève dans un climat difficile : la demande faiblit et les cours s'essoufflent.

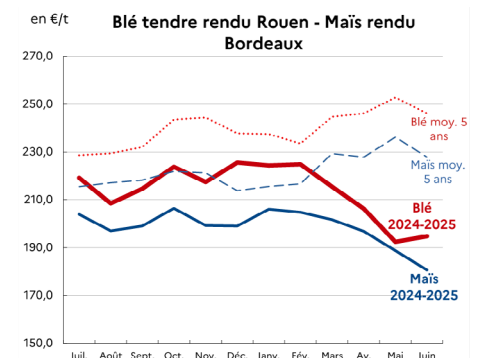


Source : FranceAgriMer -RNM

Céréales : canicule et volatilité des cours

En juin, les récoltes de **céréales** à paille ont démarré en France et avancent rapidement. Mais la canicule, la sécheresse et l'absence de pluies ont dégradé l'état des cultures. Ces conditions climatiques extrêmes touchent également de nombreux pays européens. Les cours restent volatils entre facteurs baissiers, tels que les perspectives de récoltes abondantes dans le monde, et pressions haussières dues au contexte géopolitique avec les tensions persistantes entre la Russie et l'Ukraine ou encore l'escalade militaire entre l'Iran et les États-Unis.

La parité euro/dollar atteint son plus haut niveau depuis 4 ans et demi, rendant les céréales européennes peu compétitives à l'export. Le cours moyen du **blé tendre** rendu Rouen augmente légèrement en juin, à 194,76 €/tonne, il est inférieur de 15 % (-35€) à celui de juin 2024. En un mois, le cours moyen du **maïs** rendu Bordeaux baisse significativement : à 180,63 €/tonne, il est inférieur de 20 € (-10%) à celui de juin 2024.



Source : FranceAgriMer -RNM

Viticulture : de belles perspectives pour le millésime 2025

En juin, la **vigne** ligérienne atteint le stade "Petit pois", avec une fermeture de grappe imminente. Face à l'été sec annoncé, les viticulteurs adaptent le taillage en conservant davantage de feuillage. Le climat favorable assure un bon développement, promettant un millésime 2025 conforme aux moyennes quinquennales. Bien entendu, les rendements dépendront des conditions météorologiques estivales et la pluviométrie sera attentivement suivie par les viticulteurs. L'état sanitaire est excellent, sans mildiou ni oïdium.

Prairies : une pousse rapide

L'hiver humide et froid n'a pas favorisé la **pousse de l'herbe** et la portance des sols est restée très dégradée. Le retour de conditions plus clémentes au printemps (arrêt des pluies, ensoleillement) a toutefois permis un pâturage d'herbe appétente et de bonne qualité pour les animaux. Cette situation a accéléré l'atteinte du pic de pousse et de la phase de plateau. Les températures élevées annoncées, combinées à l'absence de précipitations significatives, laissent craindre une absence de reprise de croissance au cours de l'été.

IPAMPA : la baisse se poursuit

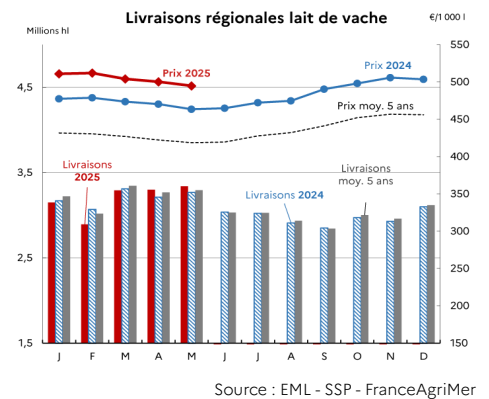
En mai, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) poursuit sa baisse (-0,40 % sur le mois, -1,27 % sur un an). L'énergie reste le principal moteur du recul (-1,60 % sur un mois, -15,42 % sur un an), portée par la surproduction électrique (prix de gros bas) et la baisse du gaz. Les aliments pour animaux suivent la tendance (-0,40 % et -0,72 %), sous l'effet de la chute des céréales. Les engrais reculent en mai (-1,23 %), mais restent en hausse sur un an (+5,67 %).

Source : Champ INSEE France entière-IPAMPA base 2020

Lait de vache : poursuite du redressement de la production

En mai, les volumes de lait produits en Pays de la Loire progressent de 2,2 % sur un an. Depuis le début de l'année, la production laitière cumulée est presque à l'équilibre (-0,3 %) par rapport à celle de 2024. Le printemps est relativement clément et permet une mise à l'herbe satisfaisante. Par ailleurs, le repli et la relative stabilité des prix des aliments rendent ceux-ci plus accessibles. La valorisation du lait est toujours élevée avec un prix moyen payé au producteur (495 €/1 000 l) en hausse de 6,8 % au regard de celui de mai 2024. Sur les cinq premiers mois de l'année, il progresse de 6,7 % en cumulé sur un an (504 €/1 000 l).

La production de lait bio se redresse progressivement après une entame d'année difficile. Entre mai 2024 et 2025, la collecte augmente de 3,5 % tandis que les livraisons cumulées depuis janvier 2025 ressortent inférieures de 2,1 % à celles de l'année précédente. La diminution des disponibilités favorise la croissance du prix moyen payé au producteur (493 €/1 000 l) qui bondit de 8,4 % entre mai 2024 et 2025. En cumulé depuis janvier, il gagne 4 % sur un an (507 €/1 000 l). Sur un an, les fabrications de produits laitiers du mois de mai sont dynamiques concernant le beurre, la crème et la poudre de lait, au détriment des autres types de produits.



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

Cliquer sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2025-a1911.html>